

Il y avait très peu de chevaux pur sang anglais et nous ne les avons pas suffisamment vus pour en faire la critique.

Les races de gros trait, percherons, clydes, etc., étaient représentées par un bon nombre de bons sujets, en général, cependant, les premiers étaient quelque peu défectueux sous le rapport de l'équilibre des trains antérieurs et postérieurs, l'avant main était trop lourde pour l'arrière main. Le défaut prédominant des races anglaises de trait, (le manque de volume du coffre comparé à celui de l'avant et de l'arrière-main) tend à disparaître, les proportions s'établissent peu à peu et sont même parfaites chez quelques-uns.

**Races bovines**—Le clou de l'exposition des races bovines était la section des Ayrshires. Nous n'avons jamais vu, ni en ce pays ni même à Chicago, rien de mieux. Nous n'avons qu'un reproche à adresser aux animaux de race ayrshire exposés à Montréal, c'est qu'ils se rapprochaient un peu trop du type de boucherie, et nous craignons que bientôt cette belle race ne soit plutôt une race de boucherie qu'une race laitière.

Les races de boucherie étaient représentées par un petit nombre de sujets qui n'offraient rien de remarquable. Pour être justes, nous ne pouvons décerner beaucoup de louanges aux Holsteins. Nous n'avons pas as-

**Races ovines et porcines**—En général, les races porcines forment toujours une belle section. Les sujets y sont nombreux, bien choisis et bien préparés. Les Berkshires, Chesters, Suffolks et Yorkshires se disputent des honneurs toujours bien mérités. On ne nous fera jamais croire que le Tamworth est un animal profitable pour le petit cultivateur et nous doutons fort qu'il vienne en vogue tant qu'il aura ses formes actuelles. L'exposition des races porcines ne laisse rien à désirer. Nous voudrions pouvoir en dire autant des races ovines. Les bons moutons que nous avons vus venaient d'Ontario; ceux de la province de Québec ont besoin de sang

pour donner les appareils déjà en usage dans l'exploitation de la ferme, et leur attention semble se porter surtout sur l'amélioration des détails; c'est ainsi par exemple que les moissonneuses-harrows, très nombreuses à l'exposition, sont arrivées à faire un travail presque parfait, et que les haches-paille et les coupe-racines, les charrues et les scarificateurs, les herbes, les houe à cheval etc., ont reçu des formes ou des dispositions si bien étudiées, que peu de changements importants pourront y être apportés d'ici à plusieurs années.

Il n'y avait qu'une simple broyeuse de lin formée principalement de 4 cylindres cannelés avec table; nous aurions désiré la voir fonctionner;

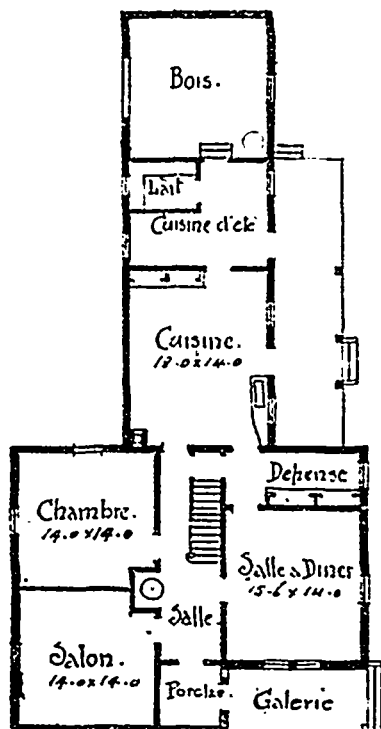
### MAISON DE CAMPAGNE - CLASSE B - No 1 - COUT APPROXIMATIF, \$1,200.00



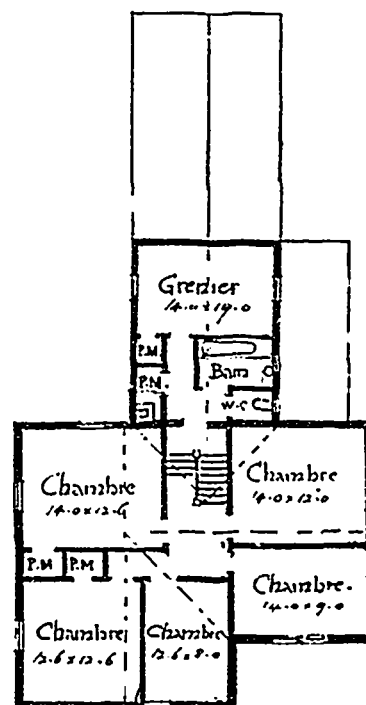
COTÉ EST



COTÉ SUD



REZ-DE-CHAUSSÉE



PREMIER ÉTAGE

Il y avait plusieurs chevaux de selle, quelques-uns étaient beaux, mais il n'y en avait pas un de bien dressé. Il ne suffit pas qu'un cheval se laisse monter et sache galoper plus ou moins pour qu'il soit dressé à la selle, c'est pourtant tout ce que l'on paraît demander au cheval de monture.

Dans la section des chevaux canadiens on remarquait cinq ou six beaux étalons, un, entre autres, nous a paru posséder à peu près tous les caractères de notre petite race chevaline, il y avait quatre ou cinq autres beaux spécimens. Les juments nous ont moins plu; il y en avait quelques-unes de belles, mais il y en avait d'autres qui n'auraient jamais dû être admises à concourir.

assisté à l'exhibition des Jerseys, nous ne les avons vus que dans leurs stallos et ce n'est pas suffisant pour en faire une critique. La race bovine canadienne n'offrait pas à Montréal l'intérêt qu'elle présentait à Québec l'an dernier. Cela résulte de ce qu'il n'y avait pas d'exposants venant de cette partie de la province, il y avait donc peu de sujets. Ceux qui s'y trouvaient n'étaient pas préparés pour l'exposition; nous croyons qu'on aurait pu faire mieux. Si les éleveurs de cette race de bétail veulent la faire apprécier par le public, il faut qu'ils préparent un peu mieux leurs animaux d'exposition.

nouveau. Les Shropshires et les Oxfordshires ont encore le vieux type; les races à laine longue ont une toison défectueuse; ces défauts disparaîtraient si l'on avait recours, de temps en temps, à des reproducteurs importés.

**Volailles**—L'ensemble de l'exposition des volailles formait l'une des parties les plus agréables à visiter. Nombreux exhibits, belles cages, beaucoup de lumière, assez d'espace pour circuler à l'aise.

**Machines et Instruments agricoles**—Peu de nouvelles machines; les fabricants s'efforcent sans cesse de perfec-

malheureusement le lin qui lui était destiné, n'ayant pas été roui, n'aurait pu fournir de la bonne filasse. Quand verrons-nous, dans nos expositions, des broyeuses-teilleuses complètes? Probablement quand nos cultivateurs auront donné à la culture du lin toute l'importance qu'elle mérite.

Deux bons types d'arrache-pierres et souches fonctionnaient sur le terrain de l'exposition. L'un de A. Lemire, de Wotton, et l'autre de M. Joffroy, frères, de Petite Côte, Montréal. Ces appareils sont très puissants, d'une manœuvre facile, et comme ils sont montés sur 4 roues, ils permettent de transporter rapidement les pierres ou les souches attachées.